

à ses conseils et aux desseins secrets de sa volonté, elle a vécu, doit-on dire, la vie même de son Fils. Non, personne au monde comme elle n'a connu à fond Jésus; personne n'est meilleur maître et meilleur guide pour faire connaître Jésus.

* * *

Nous parvenons par Marie à la connaissance de Jésus et par elle aussi, il nous est facile d'acquérir la vie dont il est le principe et la source.

Marie, Mère de Dieu est aussi notre Mère.

Jésus, Verbe fait chair, est en même temps le Sauveur du genre humain. Or, en tant que Dieu-Homme, il a un corps comme les autres hommes; en tant que Rédempteur de notre race, il a un *corps* spirituel qui n'est autre que la société des chrétiens liés à lui par la foi. Ainsi, dans le chaste sein de la Vierge où Jésus a pris une chair mortelle, là même il s'est adjoint un *corps spirituel*, formé de tous ceux qui devaient croire en lui. Nous tous qui, unis au Christ, sommes *les membres de son corps*, nous devons nous dire originaires du sein de la Vierge d'où nous sortîmes un jour à l'instar d'un corps attaché à sa tête. C'est pour cela que nous sommes appelés, en un sens spirituel, à la vérité, les fils de Marie et qu'elle est, de son côté, notre Mère à tous. Qui peut douter qu'elle ne s'emploie de toutes ses forces auprès de son Fils, *tête du corps de l'Eglise*, afin qu'il répande sur nous qui sommes ses membres, les dons de sa grâce, celui notamment de le connaître et de vivre par lui.

* * *

La Vierge a fourni la matière de sa chair au Fils de Dieu et elle a ainsi préparé une victime pour le salut des hommes. Sa mission fut aussi de garder cette victime, de la nourrir et de la présenter, au jour voulu, à l'autel.

Quand vint pour Jésus l'heure suprême, on vit la Vierge debout au pied de la croix — heureuse de ce que son Fils s'immolait pour le genre humain — et participant tellement à ses douleurs — qu'elle eût préféré prendre sur elle-même les tourments qu'il endurait.

La conséquence de cette communauté de souffrances entre